

Affaire Zeclerc : la grande manipulation

écrit par François Jay | 9 décembre 2020



Nous assistons à une grande manipulation de l'opinion. Tous les médias se sont mobilisés pour dénoncer l'interpellation musclée du producteur de Rap, et ex-délinquant, Michel Zeclerc. La vidéo qui le montre résistant à une interpellation, et subissant les coups donnés par des policiers, a été vue des centaines de milliers de fois. Elle a été reprise, et commentée jusqu'à la nausée pour appuyer la thèse d'une police raciste et violente. Un véritable emballement médiatique a permis à l'extrême gauche d'organiser de grosses manifestations dans toute la France. Manifestations dans lesquelles sont réapparues les blacks blocs, toujours plus violents. Ils se sont déchaînés à Bordeaux contre les magasins, les banques, le mobilier urbain et les policiers, à Paris etc... Dégradations, vols, incendies, tirs de mortier de feu d'artifice. Il n'y a pas eu de mort, mais des centaines de blessés.

Ainsi, l'interpellation musclée d'un individu qui tentait de s'échapper à un contrôle de police a conduit à des violences, contre la police, absolument inacceptables.

La violence est subie par la police.

Contrairement à ce que ce mouvement organisé par la gauche essaie de nous faire croire, la violence ne vient pas de la police. Elle est subie par la police et aussi par toute la population. D'ailleurs le nombre de policiers tués en service ne cesse d'augmenter, malgré l'amélioration de l'équipement de sécurité. Plus de 20000 policiers ont été blessés en service en 2018 ! Chiffres à rapprocher des effectifs, de la police et de la gendarmerie : 200000.

On mesure la violence subie. Flic est un métier ingrat et très dangereux.

La violence subie par la population française, et dont la gauche ne s'offusque pas, est tout aussi réelle. Les gauchistes ont mobilisé pour Michel Zeclerc, ancien braqueur, comme ils s'étaient mobilisés pour Traoré, violeur, mais pour la prof d'histoire et géo décapité, ils se sont moins bougés. Et encore moins pour les catholiques égorgés dans l'Eglise de Nice.

Pour la gauche il y a des violences qui comptent et d'autres qui ne comptent pas.

Au service de l'anarchie.

La bonne compréhension de cette différence de traitement de la violence par la gauche et leurs amis journalistes et intellectuels, c'est le rôle et l'effet de cette violence. Les activistes gauchistes se réjouissent de la violence. Ils la recherchent. Ils contestent la police. Ils la harcèlent par des actes de guérilla pendant les manifestations. Pour le gauchiste de base, l'antifa, le black bloc, il s'agit d'assouvir sa haine du flic, de l'autorité, de l'Etat. Leurs leaders, leurs chefs, les journalistes, les intellectuels ne disent rien de la violence islamique ou de celle du colonisateur. On ne les entend pas jamais sur les attaques de commissariat, sur les agressions de patrouilles, sur les intimidations, hors service, subies par les agents et de leurs

familles. Pas de mobilisation contre les meurtres de policiers ou de gendarmes. Migrants, racailles, gauchistes, et frères islamiques agissent tous dans la même direction dans le silence complice de la gauche. Les gauchistes sont complices et auteurs d'une attaque délibérée de l'Etat Français. Pour tous, gauchistes, racailles, islamistes, l'enjeu est la conquête de territoires. Le but est l'instauration de « ZAD », zones à défendre, ou de squats pour les uns, de zones de « non droit » où les trafics ne sont pas perturbés par l'autorité pour d'autres. Et pour les activistes musulmans, l'objectif est d'installer la charia.

La dénonciation des violences policières par la presse ne sert qu'à brouiller l'opinion. A enfumer le Français.

Macron surfe sur la haine de la France.

Le jeu de Macron est clair. Il est systématiquement contre la France et pour ses ennemis. Déjà avant son élection, il a récupéré l'électorat algérien par ses déclarations scandaleuse contre la France à Alger. Il a continué une fois élu par des mesures toutes plus anti-françaises les unes que les autres. Comme l'enseignement de l'arabe à l'école, la signature du pacte de Marakech, le soutien qu'il apporté à la répartition en Europe des clandestins, ou ses récentes déclarations contre la police dans lesquelles il accrédite qu'elle serait raciste.. Macron ne défend pas la France et les Français. Il est un agent actif du parti de l'étranger. Dans quel but? Celui d'être réélu face à Marine Le Pen ? Pousser les électeurs patriotes à l'abstention.

Notons qu'il y a, hélas, aujourd'hui, plus de désespérance parmi nos concitoyens que de colère. Voilà peut-être l'objectif de Macron et de ceux qu'il sert. Obtenir et entretenir la résignation. Celle d'un peuple qui aurait renoncé à se défendre, à défendre son territoire, à survivre. Pour les patriotes la question est d'éviter que tout le peuple ne soit, ainsi, sidéré. Pour les patriotes il s'agit, comme

dans les années 40, de faire surgir parmi les Français, des résistants capables de faire renaître l'espoir.